

LETTRE OUVERTE DU COLLECTIF DE LA PEDOPSYCHIATRIE

DU CHS St JEAN DE DIEU LYON A L'ATTENTION DE L'ARS

Cette lettre ouverte fait suite à l'absence de réponse de notre direction au courrier qui lui a été envoyé par notre collectif début mai 2025.

Nous, soignantes et soignants de la psychiatrie infanto-juvénile de l'hôpital Saint-Jean de Dieu, sommes extrêmement inquiets de l'état actuel et à venir de l'offre de soins des deux secteurs géographiques de pédopsychiatrie (i11 et i12) de notre hôpital qui ont en charge **123 000 mineurs** des territoires sud, sud-est et ouest du département du Rhône et de la métropole de Lyon.

NOTRE CONSTAT

1. Alors que ces 3 dernières années, faute de médecins, des CMP ont déjà été fermés et les populations de ces territoires référées à d'autres CMP déjà saturés et plus éloignés.
2. Alors que toute la filière d'accueil des adolescents se trouve déstructurée, faute de médecins et que les services des urgences renvoient les adolescents, en crise, vers les CMP déjà débordés de demandes.
3. Alors que les CMP des pôles i11 et i12 n'ont plus la possibilité d'orienter vers des soins adaptés, les enfants et adolescents présentant des pathologies lourdes et complexes du fait de fermetures de services (hôpitaux de jour, CATTP).
4. Alors qu'en 2017, le pôle i12 fonctionnait avec 11.9 ETP médicaux, nous ne compterons en septembre 2025, que 4.7 ETP médicaux pour une population de 65800 mineurs avec sur ce territoire 3 des 4 communes les plus pauvres du département (Vénissieux, St Fons et Givors). Sur le pôle i11, les temps médicaux sont passés de 8 ETP à moins de 3 ETP sur la même période pour une population de 57 000 mineurs !

Ces 3 dernières années, nous avons subi pour le i12, les réorganisations des CMP, la fermeture de 21 places/65 en hôpital de jour pour des enfants de 6 à 12 ans et de 18 places/18 en CATTP pour des enfants de 6 à 12 ans, le secteur i11 a vu la restructuration de nombre de ses CMP.

Les conséquences sont déplorables pour l'ensemble des professionnels concernés, pour lesquels il y a aussi des difficultés de recrutement. Certaines unités ont des postes vacants et les équipes doivent pallier les manques et fonctionnent continuellement en mode dégradé.

Quant au pôle dédié aux troubles du spectre de l'autisme, il ne peut s'occuper que d'une partie de cette catégorie d'enfants, la majorité des situations devant se tourner vers les CMP.

Les conséquences sont surtout majeures pour les enfants, les adolescents et les familles.

Aussi, il est de notre devoir d'alerter nos tutelles sur les éléments suivants :

Alors qu'un plan blanc est déclaré depuis octobre 2024 sur l'ensemble de la pédopsychiatrie de notre hôpital, sans concertation avec les équipes, sans même être venue à leur rencontre, la nouvelle direction de l'hôpital impose une gestion comptable de l'offre de soin qui engendre une perte de sens totale pour les professionnels du terrain.

1. **Depuis 8 semaines, 4 démissions médicales** (représentant 3,3 Equivalent Temps Plein) dont au moins 3 sont directement liées à la communication inexistante entre médecins et direction et au management brutal sans concertation. Ces démissions vont mettre en péril l'unité d'hospitalisation pour adolescent, le centre de soins pour adolescent de Givors, deux hôpitaux de jour dont un pour les adolescents et l'autre pour les enfants, le CMP de Lyon 7.
2. **L'annonce par la direction de la fermeture à l'été 2025 de l'UAO (unité de soins d'accueil et d'orientation) pour adolescents** de Vénissieux, Saint Priest et Mions, décidée de manière soudaine, autoritaire et descendante, sans aucune concertation avec l'équipe qui venait d'achever l'écriture du projet de soins. Aucune information n'a été donnée sur l'alternative à proposer aux 135 adolescents qui venaient de démarrer des soins dans cette unité, ni aux familles en attente de ces trois communes qui demandent des soins pour leurs adolescents en souffrance.
3. **L'unité Ulysse (Unité hospitalisation pour adolescents du CHS Saint Jean de Dieu) : multiples arrêts de travail suite à des accidents du travail** avec en parallèle, la démission du médecin responsable, de la cadre de santé et d'un des deux psychologues de l'unité.

NOUS VOULONS DEFENDRE DES SOINS DE QUALITE

Notre mission est d'accueillir toutes les demandes, d'évaluer, diagnostiquer et éventuellement réorienter certaines situations. Mais également et surtout de proposer des soins adéquats.

Nous, soignants et soignantes de la pédopsychiatrie publique voulons défendre des soins humains et de qualité pour les patients en souffrance que nous avons pour mission d'accueillir et de soigner.

Les projets de soins des unités dans lesquelles nous travaillons ont été réfléchis, écrits en équipe, ils sont évalués et réajustés en fonction des besoins et des évolutions de la clinique de chaque enfant. Les soins proposés sont adaptés au projet individuel de chaque patient selon les moyens dont nous disposons, tout en tenant compte de son environnement familial et social.

Oui, la cour des comptes a raison, les CMP sont des « auberges espagnoles » qui reçoivent tous types d'enfants de 2 ans à 18 ans, porteurs de troubles et/ou de retard de développement et/ou de handicaps, de très sévères à légers, nécessitant quelques consultations, ou des prises en charge lourdes et longues et toujours du soutien parental. Pour chacun d'eux nous réinventons chaque jour de nouvelles prises en charge, individuelles ou groupales au plus près de là où ils en sont. Et bon nombre d'entre eux nous quittent « rétablis ».

Ce qui fait l'attractivité de la psychiatrie PUBLIQUE, c'est la capacité de travail pluridisciplinaire sous-tendu par des liens interprofessionnels de confiance. Ce sont eux qui permettent d'accueillir et de contenir la complexité et la lourdeur des souffrances des jeunes et de leur famille qui ne peuvent être accompagnés par les professionnels en libéral (problématique trop lourde ou coûts financiers trop important pour les familles).

Si la conjoncture actuelle nécessite des réaménagements, ils ne pourront se faire qu'en collaboration étroite avec les soignants. Les réorganisations brutales sans projet de soin auxquelles ni les équipes, ni même les médecins responsables d'unité auraient été associés ne font que déstabiliser et désorganiser les secteurs, les équipes, et même nos partenaires (PMI, écoles, collèges, lycées, crèches, A.S.E...), prenant le risque de la rupture de soins.

Nous, soignants et soignantes de la pédopsychiatrie du Centre Hospitalier St Jean de Dieu, par cette LETTRE OUVERTE voulons témoigner de notre engagement dans cet hôpital et de notre volonté de mettre notre expertise et nos savoirs faire au service de notre mission de soin auprès des enfants, des adolescents et de leur famille. Nous demandons à être associés aux réaménagements des soins.

La constante augmentation des besoins de la population conjuguée à la diminution toujours renouvelée des moyens alloués, ne pourra survivre à la fuite des médecins qui s'opère face à la gestion brutale et dénigrante de la direction et de certains managers. Les méthodes que la nouvelle gouvernance établit depuis quelques mois sur notre établissement accélèrent la dégradation de l'offre de soins pour la population.

Craignant un effondrement global de toute l'offre de soins en pédopsychiatrie sur le territoire du CHS Saint Jean de Dieu, nous demandons à notre tutelle, l'ARS, de recevoir une délégation pluridisciplinaire de notre collectif. Il est urgent de stopper cette fuite de professionnels, et rétablir au sein de notre hôpital un cadre de travail sécurisant et apaisé afin de permettre à chaque professionnel de déployer ses compétences et à la population que nous devons recevoir, d'accéder à des soins adaptés et de qualité.

Nous demandons qu'une évaluation des besoins de soins de la population soit faite et souhaitons être associés à l'élaboration d'une offre de soins en adéquation avec les besoins de celle-ci. Nous avons beaucoup de propositions à faire en ce sens. Il serait dommageable pour tous, qu'à coûts constants, notre tâche ne se résume qu'à une gestion de flux.

La pédopsychiatrie déjà sous dotée, n'a pas le luxe de voir réduire encore ses moyens. Notre travail est un investissement pour l'avenir, et constituera les économies de demain. Nos forces vives sont là, ne les faites pas fuir.

Fait à Lyon, le 25 juin 2025,

**COLLECTIF DE PEDOPSYCHIATRIE DU CENTRE
HOSPITALIER SAINT JEAN DE DIEU (pôles 69 i11 et 69
I12 et Neurodev)**

Signataires (par ordre alphabétique) :

Louise-Blanche AUBRY BLU, psychomotricienne
Erika AYADI, éducatrice spécialisée
Laetitia BADOR-DODIN, secrétaire médicale
Solène BATAILLER, orthophoniste
Lauréline BELFERRAG, secrétaire médicale
Nassera BENFEDA, secrétaire médicale
Nouceiba BENYAHIA, orthophoniste
Cécile BERAUD, psychologue
Vincent BERTHET BONDET, psychologue
Arthur BERTHON, psychologue
Gaëlle BERTRAND, psychologue

Valérie BESSON, éducatrice spécialisée
Delphine BIDAUD, psychologue
Natacha BILLOUARD, psychologue
Aurélien BOEZ, psychomotricien
Mélinda BOUACHA, secrétaire médicale
Amandine BOUCHET, psychologue
Anthony BOUCHET, psychologue
Gaël BOUIN, psychologue
Isabelle BOURRET, infirmière
Mireille BRAZIER, secrétaire médicale
Pauline BRETON, psychologue
Audrey CANAC, psychologue
Aurélie CANTE, psychomotricienne
Louise CARTIER, éducatrice spécialisée
Claire CARTRON, psychologue
Joëlle CATRY, éducatrice spécialisée
Gabrielle CEJKA, infirmière
Virginie de la CHAPELLE, secrétaire médicale
Magali CHATAGNAT, psychomotricienne
Alexandra CHEVALLET, orthophoniste
Ayel CHEYENNE, psychologue
Sandrine DAULON, psychologue
Danila DE FRANCESCHI, secrétaire médicale
Caroline DUNAND, psychomotricienne
Marion DURAND, infirmière
Juliette DURAND MASSACRIER, psychomotricienne
Floriane ENJALRAN, infirmière
Mélanie ERNESTO, psychologue
Sandrine FAYOLLE, secrétaire médicale
Claire FERRARESE, psychomotricienne
Laëtitia FIORELLI, psychologue
Pierre FONCHASTAGNER, psychomotricien
Sandra FRANCO, secrétaire médicale
Laurence FREVILLE, infirmière
Lucas FUMEX, psychomotricien
Léa GAINARD, infirmière
Asma GANGAT, psychologue
Clémence GANNE, psychomotricienne
Clara GARLAN, infirmière
Anne GASPARINI, pédopsychiatre
Marie-Hélène GERMAIN TRINCAL, pédopsychiatre
Anissa GHELLAB, infirmière
Marine GIBERT, psychologue
Gwenaëlle GROSPRETRE, infirmière
Marine GUYOT, infirmière
Marie HACKIUS, pédopsychiatre
Emma HASSI, éducatrice spécialisée
Céline JACQUEMET, psychologue
Grégory JAY, infirmier
Isabelle JURICKO, psychologue
Syrine KARAZ, psychologue
Florence LABONNE, Psychologue
Eva LACCARRIERE, éducatrice spécialisée
Anne-Laure LAMBERTON, psychologue
Isabelle LAMURE, psychologue

Alexandra LARDELLIER, infirmière
Mathias LIU, psychologue
Clémentine LOUVET, psychologue
Laure MARION, infirmière
Eloïse MARMONNIER, pédopsychiatre
Coline MARTINEZ, secrétaire médicale
Thanina MEKAOUI, secrétaire médicale
Cindy MESLIER, psychomotricienne
Gaëtan MICHEL, psychologue
Clémence MONJAL, infirmière
Nicolas MORALES, psychologue
Anna MORENO, psychologue du développement
Fanny NUCERA, psychomotricienne
Honorine ORIOL, infirmière
France PATURAL, infirmière puéricultrice
Romane PENA, psychologue
Pascaline PERROTON, infirmière
Eva PETRIS, orthophoniste
Florence PICARD, psychologue
Sarah PICHON, psychologue
Thérèse PIEGAY, secrétaire médicale
Jean-Marie PICOLLET, psychologue
Noémie POISSON, infirmière
Sarah POLICHISO, infirmière
Sandra PONCE, infirmière en pratique avancée
Rafaela QUIROGA, psychologue stagiaire
Lucie RANCIEN, psychologue
Geneviève REAL, orthophoniste
Vanessa REDJALINE, pédopsychiatre
Marc RELAVE, infirmier
Rémy RIAS, psychologue
Adèle RISCHMANN, infirmière
Maïté ROBARDEY, pédopsychiatre
Fabienne ROBERT, secrétaire médicale
Nadia ROBLES, infirmière
Julien ROUDIL, éducateur spécialisé
Anne ROUSSELOT, assistante sociale
Germaine ROUVIERE, psychomotricienne
Elisa RUFINO, psychologue
Caroline SABBATINI, psychomotricienne
Camille SALY, psychologue
Hervé SCHWENZER, infirmier
Aude SERRATRICE, infirmière
Amel SIEFERT, éducatrice spécialisée
Eléonore SIMON, infirmière
Valérie SOGNO, infirmière
Sonia TAIBI CONCAS, psychologue
Lucie TRAVAILLE, pédopsychiatre
Laurence TREMEAU, infirmière
Fleur VIDONNE, psychologue
Marie-Pierre VILLARET, psychologue
Lara VILOTITCH, psychomotricienne
Marine VINCENT, éducatrice spécialisée
Delphine WELTE, infirmière
Sandra WERCK, infirmière